

le p'tit Vachic

HISTOIRE ET HISTOIRES DU PASSAGE LANRIEC : TÉMOIGNAGES ET DOCUMENTS

Édito

Numéro zéro

Les quartiers qui ont une âme et du caractère recèlent toujours un passé riche et passionnant qu'il est, à bien des points de vue, intéressant de connaître. C'est donc l'histoire du Passage que nous vous proposons de découvrir dans les colonnes du «P'tit Vachic», à travers des photographies anciennes, des témoignages ou des informations exhumées des archives. Ce bulletin est également l'occasion pour les plus anciens de partager leurs souvenirs avec tous ceux qui apprécient Le Passage, Vachics de naissance ou d'adoption. N'hésitez donc pas à nous contacter si vous avez des histoires à raconter, des images à montrer ou des précisions à apporter.

Dans ce premier numéro, Christine Labbé s'est intéressée à l'Abri du Marin, dont on aurait pu fêter le centenaire cette année. De prochaines éditions évoqueront l'évolution de la Place Duquesne, le monde de la pêche et des conserveries, les commerces qui animaient les rues du quartier, les traversées du bac, la saga des chantiers navals, la vie des écoliers d'autrefois ...

A bientôt, en espérant que vous parcourrez nos rubriques avec plaisir et intérêt.

L'équipe du «P'tit Vachic»



Une chaloupe sardinière, filet sèchant au mât de misaine passe devant l'Abri du marin remorquant un canot. Ils croisent une carcasse de dundee. Au fond le bois du Rouz

LES CENT ANS DE L'ABRI DU MARIN

L'Abri du Marin du Passage-Lanriec fête cette année ses cent ans d'existence. Nous en profitons pour relater quelques pans de son histoire.

L'Abri a été financé par une vente de charité, organisée à Quimper en 1899. Le terrain est, quant à lui, cédé à «l'Œuvre» par le colonel Hugot-Derville, propriétaire du Manoir du Bois et de la majeure partie des terrains du Passage.

Dès le début de janvier 1901, l'Abri recevait ses premiers visiteurs. L'inauguration eut lieu le 27 janvier 1901.

Il s'agit d'un Abri de troisième rang, assez modeste dans la hiérarchie de ces structures, crépi de rose comme tous les autres. Sa longueur

est de 14 mètres sur 10 mètres de large. Le bâtiment comporte une salle de jeux, une salle de gymnastique et de menuiserie ainsi qu'une salle de lecture et d'étude. En 1903, il est équipé d'une importante citerne collectant les eaux de pluie, ensuite utilisées sur les bateaux.

Il ne semble pas que l'Abri du Passage ait été équipé d'un poste de couchage, permettant aux marins en escale d'y passer la nuit, comme c'était le cas dans de nombreux Abris leur évitant ainsi de «cabaner» à bord des chaloupes.

Portrait

Jacques De Thézac.
1862-1936 né à Orléans



C e t homme était un rentier, un yachtman et aussi un photographe averti. Il épousa en 1888 Anna de Lonlay,

qui demeurait au manoir du Portzou à Lanriec. Le couple s'installa à Sainte-Marine.

Jacques De Thézac, catholique fervent, fut touché par la misère du monde maritime de l'époque.

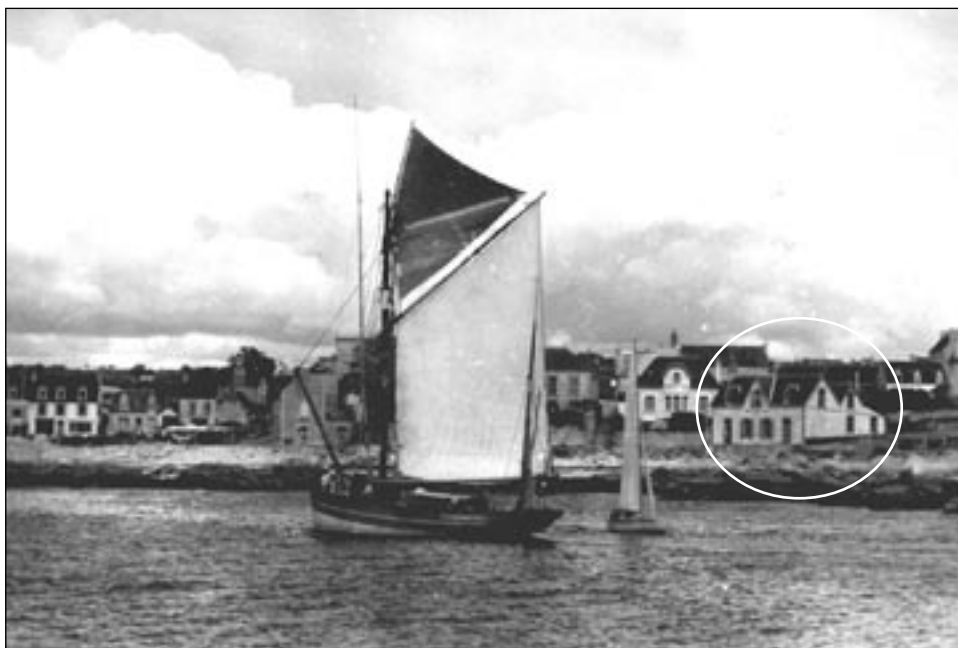
Il jugea nécessaire d'améliorer l'état tant moral que matériel des marins-pêcheurs. En ce sens, il est un précurseur du catholicisme social, vaste mouvement qui allait marquer la première moitié de ce siècle.

L'Almanach du Marin breton est créé en 1899 par cet homme. En 1900, il lance l'«Œuvre des Abris du Marin». Selon De Thézac, le Finistère souffre alors de deux maux principaux qui causent des ravages : la tuberculose et l'alcoolisme. Les Abris sont destinés à lutter contre un de ces fléaux au moins : ce seront des endroits sains, bien chauffés, confortablement aménagés «où les marins pourront se réunir sans être la proie des débitants.»

Douze Abris verront le jour, la plupart dans le Finistère (un seul dans le Morbihan au Palais, Belle-Ile). Les constructions s'échelonnent entre 1900 et 1914 ; seul, celui de Poulgoazec, le 12ème n'ouvrira ses portes qu'en 1933.

L'ABRI DU MARIN

Refuge et «Cabaret Modéle»



Sous grande voile et flèche, bout dehors relevé, un thonier dundee ou "côtre à tape-cul" navigant dans le chenal.

J. De Thézac choisissait lui-même le gardien de chaque Abri. C'est un homme de confiance, à la moralité irréprochable, qui adresse chaque semaine un compte-rendu des activités de l'Abri à la direction de «l'Œuvre». En contrepartie, «l'Œuvre» lui verse une allocation et lui permet de loger gratuitement sa famille. Louis Huchon et sa femme furent les premiers gardiens de l'Abri du Passage. On peut citer parmi les successeurs Louis Simonou, leur gendre, nommé à ce poste au début des années trente et Mme Ancel, gardienne en 1935/36. En 1946, c'étaient Limbourg Yvon et sa femme Augustine Ansquer qui vivaient à l'Abri.

Chaque Abri forme une association locale, laquelle est dirigée par un comité, composé d'une vingtaine de pêcheurs élus par leurs camarades. Le patron pêcheur François Le Fay fut le premier président de l'association locale. Ce pêcheur mit au point une fabrication économique de brassières de sauvetage,

grâce à des flotteurs de liège. L'Œuvre fit adopter ces brassières à bord des bateaux sans pont.

A la même époque, au début du 20ème siècle, René Le Goc était trésorier du comité local.



Marin du Passage paré du «floteur de sauvetage» fabriqué selon le modèle fourni par J. de Thézac «Ces flotteurs qui ne coûtent que 2 F chacun, vaudront leur poids en or le jour du danger»

LA VIE À L'ABRI

«...améliorer l'état tant moral que matériel des marins-pêcheurs, notamment en luttant contre l'alcoolisme...»

Dès mars 1901, quelques semaines après l'ouverture, J. De Thézac fait une demande d'autorisation pour occuper une portion du domaine maritime situé devant l'Abri. Il souhaite y installer un jeu de quilles.

«...des centres de réunion et de délassement...»

Les jeux sont aussi nombreux à l'intérieur de l'Abri : jeux de cartes, dominos. On entend aussi parfois le son d'un accordéon diatonique.

La bibliothèque, dont les livres sont choisis par De Thézac lui-même, poursuit un but d'éducation et d'élévation morale (récits de voyages, d'exploration, études sur la mer, la navigation, la pêche).

Des séances de cinéma seront aussi organisées pour les marins à partir de l'arrivée de l'électricité dans le quartier (extrême fin des années 20 ou début des années 30). Mais le fondateur des Abris veille sur la moralité des films présentés : «A l'exclusion, du moins en principe, de l'abêtissant cinéma qui fausse si profondément le vrai sens de la vie (et donc hélas se gavent les populations)» pourront être diffusés. «Seulement des projections maritimes ou documentaires, étay-

ant de substantielles conférences.» Le cinéma est ainsi entre loisir et enseignement.

«...et d'instruction...»

Plusieurs conférences sont organisées à l'Abri. Alors que ce lieu est



Un jour d'été 1903, Jacques de Thézac a rassemblé ses «protégés» pour la photo de famille

exclusivement réservé aux hommes, les femmes sont admises à certaines d'entre elles, quand le sujet touche par exemple l'hygiène. Des «causeries», accompagnées de démonstrations pratiques, ont lieu à l'Abri et sont données par des médecins. On explique comment secourir les noyés, comment vaincre l'alcoolisme, les principales maladies contagieuses, notamment la tuberculose, ou comment acquérir une bonne hygiène.

L'Abri poursuit aussi un travail

d'éducation professionnelle. Des cours élémentaires d'électricité et de maniement de la TSF (radio de l'époque) sont donnés dans les périodes de mauvais temps.

Dans les années 20, ces cours sont suivis par une dizaine d'élèves en moyenne. Un document indique qu'en 1925 l'Abri ne dispose pas de poste de radiophonie. Mais il est pourtant mentionné antérieurement que l'Abri dispose d'un poste de réception qui permet à chacun de venir entendre les signaux de l'«heure» de la Tour Eiffel afin de bien régler sa montre. Cet appareil ne reçoit sans doute que les émissions en morse (?)

«... ouverts à tous les marins»

En 1927, une seconde parcelle est acquise derrière l'Abri afin de mettre en place, une installation

de tannage. Les marins pourront désormais tanner les voiles et les filets, utilisant les bassins et les chaudières de l'Abri, sans fréquenter les débits de boissons où ce matériel était disponible jusqu'alors pour eux. A l'époque où l'on installe cet atelier, la technique consiste à chauffer l'eau mélangée à la poudre de teint dans une cuve, avant d'y plonger le filet ou la voile.

L'Abri permet aussi aux marins de réaliser leurs travaux de voilerie et de menuiserie. Des outils sont à leur disposition.

Étonnant, non ?

L'eucalyptus.

Les Abris étaient fréquentés essentiellement pendant les mois d'hiver. Les marins réduits à l'inactivité par le mauvais temps venaient y passer un moment.

Le gardien se chargeait de la préparation et de la distribution de plusieurs centaines de tasses d'infusion d'eucalyptus chaque jour. «Surtout les jours de mauvais

temps, ils arrivent comme au pillage», écrit le gardien Huchon en 1905. Contre toute attente, les marins semblent prendre goût à ce breuvage, dont Jacques De Thézac défendait les vertus curatives.

Chaque Abri possède aussi sa propre pharmacie. Mme Huchon tient le rôle de l'infirmière, armée de son coffre à pansements pour soigner les panaris, les piqûres d'hameçons, les doigts écrasés.

ABRI DU MARIN : 100 ANS APRÈS



Aujourd'hui l'Abri du marin a perdu sa vocation maritime.
Tout à côté, la masse imposante de l'école de pêche.

Après la seconde Guerre mondiale, progressivement, la fréquentation baisse dans les Abris du marin. Les besoins ne sont plus les mêmes, les mentalités ont changé, le monde de la pêche ne correspond plus à

Heinn ????????

Vachic : sobriquet lancé naguère avec mépris par les Concarnois à leurs proches voisins du Passage, «hameau» de campagne qui accueillait pourtant de nombreuses familles de marins et de sardinières.

Les « Vachics » portent désormais leur surnom avec fierté mais l'animosité qui a longtemps opposé les deux rives du chenal est toujours vivace dans certaines maisons ...

Si vous avez d'autres versions concernant l'origine de ce mot, n'hésitez pas à nous en faire part !

l'idée que s'en faisait Jacques De Thézac.

En 1957, un atelier de ramendage est installé à l'Abri.

En 1967, la municipalité acquiert le terrain situé derrière le bâtiment. Puis, en 1972, la ville devient propriétaire de la maison proprement dite. L'Abri du Passage devient alors un foyer d'accueil pour les personnes âgées. Il remplit toujours cette fonction, mais sert aussi de lieu de réunion et d'animation pour les associations du quartier. Depuis l'an dernier, l'association «Passage à l'Acte» y a même fait renaître un cinéma comme dans l'entre-deux-guerres.

C. Labbé

L'école de pêche

Construite par l'architecte Jacques Deyrolle, l'école de pêche reçoit ses premiers élèves en 1955, elle s'appelle alors Ecole d'Apprentissage Maritime (EAM). En 1985, elle devient Ecole Maritime et Aquacole (EMA).

Depuis sa restructuration en 1998, ce centre gère toute la formation continue maritime de Bretagne et s'intitule Centre Européen de Formation Continue Maritime (CEFCM)

ours

«Le P'tit Vachic»

Équipe de rédaction :

Christine Labbé
Yvon Le Floch - Eric Guillou
- Jean-Luc Cochenec
Jean Le Roux - Isabelle Martin

Sources :

Archives municipales de
Concarneau
Archives départementales de
Quimper : «compte rendu
annuel de l'OEuvre»
1905-1935

contacts

Eric Guillou : 02 98 50 51 33
Christine Labbé : 02 98 60 56 76

souscription

Ce journal, réalisé par une équipe de bénévoles, est gratuit. Votre participation, votre soutien et vos suggestions sont les bienvenus. Si vous souhaitez nous aider financièrement, merci de compléter le bulletin suivant afin que nous vous adressions un reçu.

NOM : PRÉNOM :

ADRESSE:

DON :

Les chèques sont à libeller au nom du «P'tit Vachic-Passage à l'Acte» et à adresser à Eric Guillou - 38, rue Mauduit Duplessis